

**Oasis International School Model United Nations**

**Conseil de sécurité**

**Présidente :** May Makkouk

**Vice-Président :** Hussein Hecham

**Guide de recherche**

**Sujet 2 :** Conflit par procuration Irano-israélien

**14eme Conférence Annuelle OISMUN**

**Novembre 2021**

**Table des matières**

I. Résumé………………...…...……………………………………………….…........3

II. Introduction………………......…...………………………………………………….5

III. Définitions des mots clés…………..…...…...……………………………………...8

IV. Aperçue général …….....………………….………………………………………...10

V. Principaux pays et organisations impliqués….……………………………….… 19

a) Principaux pays ...………………...…….……………………………………..19

b) Organisations impliqués…..…………...…….………………………………..23

VI. Implication des Nations Unies …………..…...…...……………………………..25

VII. Solutions Possibles.……………………………...…………………………….…27

VIII. Questions d’orientation ....………...…...……………………………………….....28

IX. Lien utiles……….…………......…...………………………………………………29

X. Bibliographie………………......…...…………………………………………...…30

1. **Résumé :**

La détestation irano-israélienne remonte à leur relation "d'amis ennemis", qui revient à 1979, lors de l'établissement de la république théocratique chiite. Avant cela, l'Iran était le deuxième pays musulman à reconnaître Israël en 1950. Après la révolution iranienne, la relation entre les deux nations s'est inversée suite à la déclaration du leader suprême de la révolution islamique iranienne, Khomeiny, selon laquelle leurs principaux ennemis sont les États-Unis et leur principal allié, Israël.

Par la suite, le programme nucléaire civil de l'Iran a repris au milieu des années 90 après avoir été interrompu pendant la guerre Iran-Irak (1980-1988). Depuis lors, l'Iran est sous la surveillance d'Israël, qui se méfie de l'augmentation de 20 % de sa production d'uranium enrichi. Pour cela, l'Iran a été inspecté par Israël et les Etats-Unis, signataires du traité de non-prolifération (NPTO) de 1968, tandis qu'Israël, le Pakistan et l'Inde ont été donné le droit de ne pas être inspectés, en accord avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Après le bombardement du centre juif Argentin, Israël a accusé le Hezbollah, qui serait soutenu par l'Iran, de porter l'entière responsabilité des 82 morts en Amérique du Sud. Les tensions ont commencé à s'intensifier à la suite de cette attaque.

Au fil des ans, l'Iran a continué à développer son programme nucléaire, violant ainsi le traité de non-prolifération, ce qui lui a valu d'être sanctionné par les États-Unis. Ils ont fait l'objet de sanctions économiques de la part de l'Office of Foreign Assets Control (OFAC), et d'une "interdiction de vendre des avions et des pièces de réparation aux compagnies aériennes iraniennes”. Afin que les États-Unis abandonnent ces sanctions, la signature d'un plan d'action global conjoint (JCPA) signifiant "l'accord sur le nucléaire iranien" a eu lieu en 2015, mais a finalement été refusé par Israël, car ils estimaient qu'il n'était pas suffisant pour arrêter la progression nucléaire de l'Iran. Trump a alors retiré les États-Unis du JCPA. À la même période du retrait américain, une attaque d'Israël contre l'Iran/le sud de la Syrie, Damas, a été signalée par l'Observatoire syrien des droits de l'homme basé à Londres. Le conflit par procuration s'est intensifié à partir de ce moment-là jusqu'à ce jour, avec l'attaque d'un pétrolier israélien en 2021 par des drones iraniens, selon une enquête de l'OTAN.

Les principaux problèmes du conflit sont : le soutien de l'Iran aux groupes opposés à Israël, le soutien d'Israël aux groupes armés contre l'Iran, le programme nucléaire de l'Iran et les relations d'Israël avec d'autres opposants de l'Iran comme le royaume d'Arabie Saoudite et les États-Unis d'Amérique.

1. **Introduction:**

Le conflit par procuration Israël-Iran est un conflit indirect en évolution continue entre l'État d'Israël et la République islamique d'Iran. Le conflit se concentre sur la guerre politique des gouvernants iraniens contre Israël et sur l'objectif d'Israël d'empêcher l'Iran de produire des armes nucléaires et d'affaiblir ses alliés et ses soutiens tels que le Hezbollah au Liban.

Le conflit s'est développé petit à petit à partir de la position qui a opposé l'Iran à Israël après la révolution iranienne de 1979, du soutien secret de l'Iran au Hezbollah pendant le conflit au Sud-Liban (1985-2000), et en 2005, il s'est transformé en un conflit régional par procuration. En 2006, l'Iran a participé activement au soutien du Hezbollah pendant la guerre du Liban de 2006 et a commencé à aider également le Hamas et le Jihad islamique palestinien (PIJ). D'autre part, Israël a lancé une campagne destinée afin d’affaiblir le programme nucléaire iranien, en utilisant plusieurs milices anti-régime en Iran. Au début de la guerre civile en Syrie, le conflit s'est développé et s'est transformé en une guerre directe Iran-Israël en 2018.

La montée des tensions entre Israël et l'Iran a atteint un stade alarmant ces dernières semaines. Ce qui n'était qu'une guerre de l'ombre faite d'opérations secrètes, de sabotages et de conflits par procuration se transforme en une confrontation militaire plus directe entre les adversaires régionaux de longue date. En associant l'Iran à l'attaque mortelle par drone du 29 juillet contre un pétrolier géré par Israël au large des côtes d'Oman, les responsables israéliens ont explicitement menacé de lancer une action militaire directe contre l'Iran. Une telle escalade pourrait conduire à une série de résultats imprévus.

Au cours des dernières années, Israël aurait lancé un certain nombre d'attaques secrètes contre l'Iran, notamment contre son programme nucléaire. L'assassinat, en novembre 2020, de Mohsen Fakhrizadeh, l'un des plus éminents scientifiques nucléaires iraniens, près de Téhéran, a été attribué à des agents israéliens, tout comme les meurtres d'une demi-douzaine de scientifiques et techniciens iraniens il y a dix ans. Les commandos israéliens ont frappé des cargos iraniens au moins dix fois depuis 2019, selon un article du New York Times citant les autorités américaines. L'Iran a riposté en lançant ses propres attaques secrètes contre les navires israéliens : le navire israélien Lori a été attaqué dans la mer d'Arabie en mars 2021, et l'Iran était le principal suspect.

Un membre de l'équipage britannique et roumain du Mercer Street, géré par les Israéliens, a été assassiné lors d'une attaque le 29 juillet que des sources américaines et européennes soupçonnent d'avoir été menée par l'Iran. L'Iran a été soupçonné de s'être peut-être emparé de l'Asphalt Princess, propriété des Émirats arabes unis, au large des côtes d'Oman, le 4 août, quelques jours seulement après l'événement. L'Iran a fourni des fonds, des armes et des formations à des groupes tels que le Hezbollah au Liban, le Hamas à Gaza et le Jihad islamique palestinien (PIJ) en Cisjordanie, qui ont été reconnus comme des organisations terroristes par divers pays, et ont tous promis et mené des attaques contre Israël. Cette guerre, qui n'est plus "froide", devient extrêmement dangereuse pour le Moyen-Orient tout entier, c'est pourquoi il devient extrêmement important d'aborder ce sujet lors de notre conférence !

1. **Définitions des mots clés :**

**Guerres par procuration** : Des conflits armés sur des territoires autres que celui des pays en conflit, en utilisant des troisièmes parties pour jouer ce rôle, appelées intermédiaires.

**Manifestations :** Action de s'exprimer publiquement.

**Façon dictatoriale** : Un moyen par lequel le pouvoir est exprimé de manière indépendante par une seule personne.

**Dynastie Pahlavi :** La dernière maison au pouvoir en Iran, de 1925 à 1979. Le fondateur de la dynastie, nommé Reza Khan, est responsable de la division des forces kazakhes sous la dynastie Qajar (1878-1941).

**Invasion :** Occupation générale d'un lieu.

**Sionisme:** Le sionisme est un mouvement nationaliste juif, le sionisme a défendu le droit de créer l'État national d'Israël.

**Guerre civile :** Une guerre civile est la guerre interne dans un pays dont les parties sont des groupes de population différents.

**Cessez-le-feu :** Il s'agit d'un état temporaire de l’arrêt de la guerre ou d'un conflit armé, dans lequel les deux parties armées déclarent d’arrêt des actes d'agression des deux côtés.

**Milices :** Une milice est généralement une armée ou une autre organisation de combat composée de soldats non professionnels (citoyens d'un pays).

**Hezbollah:** Le Hezbollah est un groupe armé et un parti politique islamique chiite fondé au Liban. Elle a été fondée en 1982, pendant la guerre civile libanaise, d'abord comme une milice, c'est-à-dire composée de citoyens libanais portant des armes et un supposé pouvoir de police.

1. **Aperçue général:**

*Rapport irano-israélienne avec Hezbollah et Hamas :*

Le Hezbollah est un groupe armé et un parti politique islamique chiite fondé au Liban. La relation entre le Hezbollah et l'Iran touche à tous les aspects politiques et religieux. Certains chiites libanais qui représentent les cadres du Hezbollah ont des liens religieux très forts avec les responsables religieux iraniens, et le dirigeant supérieur de la révolution iranienne, Ali Khamenei, est considéré comme la plus grande autorité religieuse pour eux.

L'Iran a apporté un soutien important au Hezbollah au Hamas et au Mouvement du Jihad islamique en Palestine, tandis qu'Israël a soutenu les Moudjahidines du peuple d'Iran et a mené directement des actions de mort et des attaques contre des iraniennes, Israël a également lancé une guerre électronique contre l'Iran et a annoncé officiellement une action militaire internationale contre l'Iran.

Israël a également accusé l'Iran d'essayer de former une route de transport terrestre continue de l'Iran au Liban en passant par l'Irak et la Syrie, ce qu'Israël considère comme une menace stratégique majeure.

Malgré le soutien politique et financier que le Hezbollah reçoit de l'Iran, son secrétaire général, Hassan Nasrallah, a dit que cela ne signifie pas que le parti est un parti iranien sur le sol libanais. Sur le sol libanais, défendre et offrir des victimes pour libérer la terre libanaise, et tout cela veut dire que c'est une épreuve suffisante pour que le parti soit libanais et non pas iranien.

Le mouvement Hamas est un mouvement palestinien, islamique sunnite, populaire et national qui lutte contre l'occupation sioniste. Lorsque la révolution islamique iranienne a éclaté, les Palestiniens ont entonné. Le Hamas apprécie les bonnes relations avec tous les pays extérieurs au monde arabe, y compris l'Iran, qui a accepté la vente d'armes iraniennes au Hamas, de nombreux gouvernements arabes refusent de leur vendre des armes, et les bonnes relations entre le Hamas et l'Iran ont continué jusqu'à ce qu'elles commencent à se détruire en 2011. Après avoir refusé de soutenir le régime baasiste du président syrien Bachar el-Assad (allié d’Iran), le mouvement a été obligé de déplacer son centre de décision de la capitale syrienne ( Damas ) , vers la capitale qatarie ( Doha).

Le groupe Hezbollah a lancé plusieurs roquettes sur les territoires de la région du plateau du Golan, occupée par Israël depuis 1967, le 6 août 2021, ce qui a conduit les Forces de défense israéliennes (FDI) de lancé des attaques contre le Liban, dans une nouvelle augmentation de la tension entre Israël et le mouvement chiite soutenu par l'Iran. Selon un responsable militaire israélien, au moins dix roquettes ont été tirées du Liban vers le territoire israélien. Ces attaques ont été effectuées en réponse aux frappes aériennes israéliennes de la veille dans le sud du Liban.

*Relations israélo-iraniennes :*

Les relations irano-israéliennes sont passées de liens très forts entre les deux pays (Israël et l’Iran) pendant la période de la dynastie Pahlavi à une situation de conflit depuis la révolution islamique. L'Iran a mis fin à toutes ses relations diplomatiques et commerciales avec Israël, et son gouvernement n'a pas reconnu Israël comme un État, appelant son gouvernement un régime sioniste.

À la suite de l'invasion israélienne du Liban en 1982, l'Organisation de libération de la Palestine (L’OLP) a quitté le Liban. Les alliés israéliens qui se trouvent au Liban et la population civile israélienne ont profité de la création de la nouvelle zone de sécurité au sud du Liban, où la Galilée a été moins attaquée par le Hezbollah par comparaison avec l'Organisation de libération de la Palestine (L’OLP) dans les années 1970 (des centaines de victimes civiles israéliennes).

L'invasion israélienne a rendu le conflit plus violent avec les armées libanaises et a conduit au renforcement de plusieurs mouvements chiites au Liban, tels que le Hezbollah et Amal, à partir d'un mouvement de guérilla qui n'était pas encore organisé dans le sud. Au fil des ans, les pertes militaires des deux côtés ont augmenté car les deux parties ont utilisé des armes modernes et le Hezbollah a amélioré ses tactiques.

L'Iran a fourni à l'organisation militante du Hezbollah de grandes quantités d'aide financière, de formation, de politique, de diplomatie et d'organisation, d'armes et d'explosifs, tout en persuadant le Hezbollah de prendre des mesures contre l'État d'Israël.

Selon des rapports de février 2010, le Hezbollah a reçu 400 millions de dollars de l'Iran. Au début des années 1990, le Hezbollah, avec le soutien de la Syrie et de l'Iran, est devenu le principal groupe et la principale force militaire.

*L'implication de l'Iran et d'israël dans la guerre civile syrienne :*

La guerre civile syrienne a commencé en 2011, impliquant plusieurs groupes armés. Elle a commencé au lendemain du Printemps arabe, les manifestations qui se sont développées dans les pays arabes avec des demandent de plus en plus démocratiques. La violence de la réaction du gouvernement a conduit les groupes d'opposition à prendre les armes, et 10 ans de conflit ont fait 600 000 morts.

Le printemps arabe est apparu lorsque les peuples du monde arabe ont manifesté pour demander la paix et une meilleure qualité de vie dans leur pays. Les manifestations ont commencé fin 2010 en Tunisie et se sont développées dans d'autres pays comme la Libye et l'Égypte et en Syrie.

La guerre civile en Syrie a commencé en mars 2011 et s'est transformée en un conflit à grande échelle, ce qui est le fait de la participation des pays en Syrie. Plusieurs pays ont été directement ou indirectement impliqués dans le conflit. Ainsi, le monde a vu la Syrie devenir une zone de conflits entre nations.

Jusqu'en 2015, la situation du gouvernement de Bachar el-Assad était très difficile dans le pays. L'intervention iranienne et russe en faveur d'el-Assad était essentielle pour le maintenir au pouvoir. Aujourd'hui, sa situation est devenue plus facile, et beaucoup d'opposants sont devenus faibles au cours des dernières années.

Pendant plus de 10 ans, la guerre civile syrienne a eu de graves conséquences pour ce pays du Moyen-Orient. L'implication des deux pays dans la guerre civile syrienne a créé des possibilités supplémentaires de conflit direct entre les deux pays.

Les forces iraniennes combattent en Syrie pour soutenir le gouvernement de Bachar el-Assad. En revanche, Israël fournit des services médicaux aux rebelles syriens, y compris aux membres du Front Al-Nusra. (Front Al-Nusra a été fondé fin 2011, après que le chef d'Al-Qaïda en Irak (et plus tard le chef de l'État islamique) Abou Bakr al-Baghdadi, Abou Muhammad al-Jolani ont demandé la création de groupes djihadistes dans la région.) Le 18 novembre 2020, Israël a lancé des attaques aériennes sur un large éventail de cibles syriennes et iraniennes en Syrie. L’observatoire Syrien des Droits de l'Hommes a affirmé qu’au moins 10 personnes ont été tuées y compris 5 figures iraniennes importantes. Ces dernières années, Israël a systématiquement attaqué des cibles liées à l’Iran en Syrie pour réduire l’influence de l’Iran dans le pays.

L'Iran et la Syrie sont des alliés stratégiques et l'Iran a fourni un soutien important au gouvernement syrien dans la guerre civile syrienne, notamment un soutien logistique, technique et financier, la formation de l'armée syrienne et le transfert de certaines forces de combat iraniennes en Syrie. L'Iran considère le succès du gouvernement syrien comme une façon de protéger ses propres objectifs dans la région.

Pendant le déclenchement de la guerre civile en Syrie, l'Iran a déclaré qu'il soutiendrait techniquement le gouvernement syrien à partir de ce qu'il produisait après que des sanctions lui aient été imposées à la suite des manifestations liées aux élections iraniennes de 2009-2010. Après que les événements se sont transformés d'un mouvement de révolte à une guerre civile. Les services de sécurité et de renseignement iraniens ont fourni des conseils et une aide militaire à la Syrie afin de maintenir Bachar el-Assad au pouvoir. Cette aide comprend un soutien technique et des forces de combat. En décembre 2013, le nombre de combattants iraniens en Syrie était estimé à presque dix mille. Depuis 2012, les forces du Hezbollah libanais ont joué un rôle essentiel dans les conflits, avec le soutien de Téhéran.

À partir de 2013, l'Iran et le Hezbollah ont soutenu Bachar el-Assad dans des batailles majeures, lui permettant de prendre l'avantage sur l'opposition. En 2014, au moment de la conférence de paix de Genève II au Moyen-Orient, l'Iran a renforcé son soutien au président syrien Bachar el-Assad. L'Iran considère la poursuite du gouvernement syrien comme une protection de ses propres affaires, car la Syrie est un allié de l'Iran depuis la révolution iranienne de 1979 et constitue également une source stratégique pour le Hezbollah au Liban. Certains dirigeants iraniens ont déclaré que la Syrie était la (35e région de l'Iran). Bachar el-Assad a transformé son pays en une protection contre les attaques de l'Arabie saoudite et des États-Unis.

La ville syrienne de Zabadani est considérée comme très importante pour Bachar el-Assad et l'Iran car au moins jusqu'en juin 2011, elle était utilisée comme base par les défenses iraniennes pour aider le Hezbollah. Le ministre syrien de l'économie a annoncé que l'Iran avait aidé le gouvernement syrien avec plus de 15 milliards de dollars.

*La question du nucléaire iranien :*

L'accord nucléaire de Vienne est un moyen de renforcer la sécurité et la stabilité au Moyen-Orient. L'accord sur le nucléaire iranien a été annoncé le 14 juillet 2015 après des conflits majeurs qui ont duré plus de dix ans entre l'Iran et les principaux pays représentés par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité en plus de l'Allemagne, connus sous le nom de groupe 5+1 (L’État Unie d’Amérique, la république populaire de la chine, la fédération russe, le royaume uni, la république française et la république fédéral de l’Allemagne). L'accord a été conclu à Vienne (Autriche) sous la coordination de la haute représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (Federica Mogherini). L'accord comprend généralement la limitation des activités nucléaires de l'Iran. Le programme était le suivant :

- Éliminer deux tiers des centrifugeuses.

- Transférer presque la totalité du stock d'uranium dans la Russie

- Remplir de ciment le centre du réacteur au plutonium d'Arak et le rendre inutile.

- Un maximum de 5 060 centrifugeuses de première catégorie ont été utilisées pendant 10 ans pour les travaux d'enrichissement sur le site de Natanz.

- Ne pas enrichir l'uranium à plus de 67,3% pendant 15 ans

- Ne jamais stocker plus de 300 kg d'uranium enrichi (hexafluorure d'uranium) à l'intérieur du pays.

- Permettre l'application des contrôles internationaux les plus stricts en Iran par l'Agence internationale de l'énergie atomique.

- S'abstenir de toute activité de retraitement du combustible pendant 15 ans.[[1]](#footnote-0)

L'accord visait à résoudre l'une des crises de prolifération nucléaire les plus dangereuses et les plus durables au Moyen-Orient, pour assurer la stricte durabilité du programme nucléaire iranien et contribuer à la paix et à la stabilité dans la région.

Cependant, le 8 mai 2018, l'ancien président américain Donald Trump s'est retiré de manière totalement inacceptable de l'accord, et a imposé des sanctions américaines sévères contre l'Iran.

Après quelques mois, l'Iran a dépassé les limites décidées à ses réserves d'uranium faiblement enrichi, et a ainsi commencé la période de retrait de ses engagements internationaux pour forcer les Européens à l'aider à éviter les sanctions américaines. Malgré ses nombreuses insultes, l'État d'Israël et les États-Unis d'Amérique continuent d’accuser la république islamique d'Iran de chercher à fabriquer une bombe atomique. Des sanctions économiques ont été imposées sur l'Iran depuis cette période.

1. **Principaux pays et organisations impliqués :**
2. **Principaux pays:**

* La République islamique d'Iran : L'Iran est actuellement l'une des deux principales nations impliquées dans la guerre par procuration irano-israélienne. L'Iran et Israël sont en rivalité depuis que l'Iran s'est déclaré État islamique. En outre, les tensions se sont intensifiées entre les deux États et sont devenues un conflit par procuration en raison de l'objectif ultime de l'Iran de dissoudre Israël, et de la production d'armes nucléaires par l'Iran. L'Iran a aidé et soutenu le Hezbollah dans le conflit du Sud-Liban et le président syrien Assad pendant la guerre civile syrienne, qui sont tous deux des opposants à Israël. Par conséquent, le conflit est passé progressivement d'une hostilité déclarée depuis 1979 à un conflit par procuration permanent entre les deux parties.
* L'État d’Israël: Israël est actuellement un belligérant dans un important conflit par procuration au Moyen-Orient avec l'Iran dans le but de déclasser les alliés et les mandataires de l'Iran, ainsi que son programme nucléaire. Au cours des dernières années, Israël aurait lancé un certain nombre d'attaques contre l'Iran, notamment contre son programme nucléaire. Récemment, en novembre 2020, Mohsen Fakhrizadeh, l'un des plus éminents scientifiques nucléaires iraniens, a été assassiné par des agents israéliens. Six scientifiques et techniciens iraniens ont également été tués il y a dix ans sur ordre d'Israël. Il est clair qu'Israël tente toujours de mettre un terme à la production nucléaire en Iran, car l'installation d'enrichissement nucléaire de Natanz a fait l'objet d'une cyberattaque en avril 2021 par l'agence de renseignement israélienne, près de 11 ans après que cette même installation ait été frappée par une cyberattaque américano-israélienne en 2010.
* Les États-Unis d'Amérique : Les États-Unis, après la révolution iranienne, sont reconnus comme le principal ennemi de l'Iran, et le principal allié d'Israël, ce qui en fait un pays majeur dans ce conflit. Les États-Unis sont impliqués dans de multiples points dans cette guerre par procuration, depuis leur soutien au régime autoritaire iranien en 1953 jusqu'à leur aide à l'Irak pendant la guerre Iran-Irak. Cette intervention se fait souvent de manière très directe, avec des attaques contre des bases iraniennes pendant la guerre civile syrienne, le retrait de l'accord de Vienne et, surtout, les sanctions imposées par les États-Unis sur l’Iran après sa rupture de l'accord. Les États-Unis sont donc un acteur majeur dans ce conflit avec une position très biaisée en raison de leur soutien inconditionnel à Israël et de leur hostilité à l'Iran.
* République arabe syrienne : La Syrie est l'un des principaux théâtres dans lequel la guerre par procuration entre l'Iran et Israël se déroule à travers sa propre guerre civile. L'influence de l'Iran en Syrie est importante, d'autant plus que le gouvernement syrien sous le contrôle d'Assad est un allié majeur de l'Iran depuis des décennies. En effet, l'Iran a fourni un soutien logistique, technique, financier et militaire important au gouvernement syrien dans la guerre civile syrienne. L'Iran estime que la survie du gouvernement syrien est cruciale pour ses intérêts au Moyen-Orient. Cependant, le territoire syrien est désormais un violent terrain de jeu pour les guerres par procuration de l'Iran et d'Israël, car de nombreuses attaques dans ce conflit se produisent en Syrie, sur les bases de chacun des deux belligérants. Le gouvernement syrien a eu des soutiens de la part de la fédération Russe et de la république islamique d'Iran, qui envoient des troupes ainsi que des armes et de l'argent.

* La Fédération de Russie : La Fédération de Russie est un important soutien du gouvernement syrien, et donc un allié de l'Iran dans la guerre par procuration en Syrie. Après 2001, le gouvernement de Vladimir Poutine a intensifié l'implication de la Russie dans la région, en soutenant les programmes nucléaires de l'Iran et en remettant à la Syrie 73 % de sa dette de 13 milliards de dollars. De plus, la Russie a été impliquée dans l'accord de Vienne, où l'Iran était censé transférer son stock d'uranium sur le territoire russe.
* Royaume d'Arabie saoudite : L'Arabie saoudite s'oppose déjà à l'Iran dans plusieurs guerres par procuration au Moyen-Orient. Le conflit entre les deux parties se caractérise par une lutte permanente pour l'influence idéologique, politique et militaire au Moyen-Orient. Les deux puissances ont soutenu des camps opposés avec de multiples types d'aide dans des conflits proches, principalement les guerres civiles au Yémen, en Syrie et en Irak. En outre, la rivalité s'étend à d'autres conflits mineurs au Bahreïn, au Liban et dans d'autres pays. Cependant, bien qu'elle soit opposée à l'Iran, l'Arabie saoudite n'entretient pas de relations démocratiques avec Israël. La relation entre l'Iran et l'Arabie saoudite ajoute donc une couche de complexité dans la guerre par procuration Iran-Israël.
* La République Libanaise : L'importance de la République libanaise dans la guerre par procuration Iran-Israël provient principalement de l'organisation Hezbollah. Le Hezbollah est un parti islamiste chiite et un groupe militant basé au Liban qui agit en tant que principal mandataire de l'Iran en Syrie et au Liban. Le Liban était une zone de conflit par procuration, notamment pendant la guerre de 2006. Il s'agissait d'un conflit au sud du Liban et au nord d'Israël, où Israël et le Hezbollah étaient les deux principaux belligérants. En raison du soutien militaire iranien sans précédent apporté au Hezbollah avant et pendant la guerre, certains considèrent qu'il s'agit du premier round du conflit par procuration Iran-Israël.

1. **Organisations impliqués :**

* Hamas : Le Hamas est un mouvement militant et l'un des deux principaux partis politiques des territoires palestiniens. Il gouverne plus de deux millions de Palestiniens dans la bande de Gaza, mais le groupe est surtout connu pour sa résistance armée à Israël. L'Iran soutient depuis des décennies le Hamas ; ses intérêts dans la lutte contre Israël s'alignent sur ceux de l'Iran. L'Iran lui fournit un soutien matériel et financier, ce qui signifie qu'il continue à mener sa guerre contre Israël par le biais de cette organisation. Le récent conflit entre le Hamas et Israël, qui s'est déroulé en 2021, s'est terminé par un cessez-le-feu, mais les experts estiment que les violences futures entre les deux camps sont presque certaines.

* Hezbollah : Le Hezbollah est un parti politique et un groupe militant musulman chiite basé au Liban, où son vaste appareil de sécurité, son organisation politique et son réseau de services sociaux ont favorisé sa réputation d’"État dans l'État". Fondé dans le chaos de la guerre civile libanaise qui a duré quinze ans, le groupe est soutenu par l'Iran et motivé par son opposition à Israël. Le Hezbollah est devenu une organisation qui dispose de sièges au sein du gouvernement libanais, d'une radio et d'une station de télévision par satellite, de programmes de développement social et d'un déploiement militaire à grande échelle de combattants au-delà des frontières du Liban. Après la fin de l'occupation israélienne du Sud-Liban en 2000, sa force militaire s'est considérablement accrue, à tel point que son aile paramilitaire est considérée comme plus puissante que l'armée libanaise. Le Hezbollah reçoit un entraînement militaire, des armes et un soutien financier de l'Iran, et un soutien politique de la Syrie. Le Hezbollah a également combattu contre Israël lors de la guerre du Liban en 2006. Le Hezbollah a été un combattant majeur dans la guerre civile syrienne, contribuant à assurer la survie du gouvernement Assad soutenu par l'Iran. Tous ces facteurs font du Hezbollah le principal mandataire de l'Iran dans son conflit avec Israël.

* Le Jihad Islamique Palestinien (JIP) : Le Jihad Islamique Palestinien (PIJ en anglais) est un groupe terroriste islamiste palestinien parrainé par l'Iran et la Syrie. C'est le deuxième groupe terroriste le plus important à Gaza aujourd'hui, après le Hamas. Le PIJ se consacre à l'éradication d'Israël - tout comme l'Iran - et à la création d'un État palestinien islamique autonome sur les territoires comprenant actuellement Israël, la cisjordanie et Gaza. Le PIJ s'est souvent associé au Hezbollah pour mener des opérations conjointes. Au cours du dernier conflit israélo-palestinien, une équipe de tireurs d'élite du PIJ a tiré sur un groupe de soldats israéliens et le long de la frontière Gaza-Israël. Les forces israéliennes ont ensuite tué un membre du PIJ qui tentait de poser des explosifs le long de la clôture frontalière entre Gaza et Israël. En réponse, le PIJ lance plus de 21 roquettes sur Israël depuis Gaza. Des activités similaires se sont poursuivies jusqu'au cessez-le-feu.

1. **Implication des Nations Unies :**

Le diplomate israélien a appelé le Conseil de sécurité à condamner l'Iran pour violation de la Charte des Nations unies et à "tenir le régime iranien pour responsable de cette attaque et de la déstabilisation de la région." (Quelle ironie !). Il a également souligné qu'Israël prendra "toutes les mesures nécessaires" pour protéger ses citoyens et sa souveraineté.

Le Conseil de sécurité des Nations unies discuterait, lors d'une réunion, l'attaque meurtrière de fin juillet contre un pétrolier lié à Israël près d'Oman, au milieu de l'escalade des tensions avec l'Iran, lors d'une réunion à huis clos le 6 août 2021.

Les discussions à Vienne, d'autres discussions entre l'Iran et les puissances mondiales ont eu lieu en juin pour essayer de négocier et de remettre en place un accord historique de 2015 visant à contenir le développement nucléaire iranien qui a ensuite été abandonné par l'administration de Trump. Il s'agissait de la première réunion officielle depuis que le chef du pouvoir judiciaire iranien, partisan de la ligne dure, a remporté une victoire écrasante lors de l'élection présidentielle du pays le 18 juin 2021.

* Continué même après l'explosion du 11 avril dans l'installation nucléaire iranienne de Natanz. L'explosion a provoqué l'interruption de l'alimentation électrique de certaines des centrifugeuses utilisées dans le processus d'enrichissement de l'uranium. L'Iran a décrit l'incident comme un sabotage et a accusé Israël, qui n'a ni confirmé ni démenti son implication. Les États-Unis ont refusé d'être impliqués et de discuter des causes de l'incident. Dans les jours qui suivent, l'Iran publie de nouveaux détails indiquant que des explosifs ont été utilisés pour cibler l'alimentation électrique des centrifugeuses. Il a désigné Reza Karimi comme le principal suspect de l'attaque et a déclaré qu'il avait quitté le pays peu de temps avant l'incident.

Même les pays de veto, le Royaume-Uni, s'est exprimé au sujet de cette guerre : "Israël a lancé des centaines de frappes contre l'Iran et ses alliés à l'intérieur de la Syrie depuis que le pays a sombré dans la guerre civile il y a plus de dix ans, et les responsables de Tel Aviv ont clairement indiqué qu'ils ne supporteraient aucun retranchement iranien le long de leur frontière nord". Et la question se pose s’il utilisera son pouvoir pour aider ?

1. **Solutions Possible :**
2. Établir un nouvel accord entre l’Iran et d'Israël, avec les États-Unis, qui limite les productions nucléaires des deux pays relativement.
3. Permettre l’utilisation de l’énergie nucléaire que dans les domaines scientifiques et médicaux, dans les buts de développer et de renforcer les projets, les recherches et les procédures scientifiques précis.
4. Demander un rapport annuel par l’ONU en collaboration avec l’Agence Internationale de l’Energie Atomique sur l’activité nucléaire de l’Iran et l’Israël pour s’assurer du respect de l’accord. Imposer des limites et sanctions économiques en cas d’irrespect du Traité de Non-Prolifération nucléaire de 1970.
5. Interdire à l’Iran et l’Israël les attaques l’un contre l’autre sur des territoires hors leurs frontières (Syrie, Liban, Yémen…).
6. Appeler à l’aide d’organisations spécialisées pour réparer les dégâts causés en Syrie, Liban, et Yémen par la guerre par procuration de l’Iran et l’Israël.
7. Limiter le soutien et les aides envoyés de l’Iran au Hezbollah et à Hamas. S’assurer du respect de cette limite par des vérifications régulières.
8. Réaffirmer les accords de Vienne sur la question du programme nucléaire iranien entre l'Iran, Israël et les États-Unis, et imposer des sanctions économiques strictes en cas de violation de ces accords.
9. **Question d’orientation :**
10. Pourquoi les programmes nucléaires de l'Iran menacent-ils Israël et les États-Unis d'Amérique, au point d'interférer avec le développement du pays ?
11. Quelles sanctions ont été imposées à l'Iran pour qu'il signe l'accord de 2015 visant à limiter sa production d'uranium ?
12. Des mesures sévères ont-elles été prises contre le pétrolier israélien attaqué par 4 drones iraniens ?
13. Pourquoi les États-Unis s'ingèrent-ils dans ces tensions régionales locales ?
14. Pourquoi Israël et les Etats-Unis se sont-ils retirés du traité nucléaire avec l'Iran ?
15. Quelles sont les raisons de l'escalade des tensions entre l'Iran et Israël ?
16. Quelles ont été les conclusions des accords de Vienne, et comment ont-ils été efficaces dans ce conflit ?
17. Quelles sont les solutions que les délégués peuvent trouver ?
18. Comment les deux pays peuvent-ils parvenir à un compromis ?
19. Comment pouvons-nous éliminer la mort continuelle de civils dans les pays mandataires?
20. Quelles sont les solutions que nous pouvons trouver et qui seront bénéfiques pour mon pays ?
21. **Liens utiles :**
22. Iran–Israel proxy conflict explained: https://everything.explained.today/Iran%E2%80%93Israel\_proxy\_conflict/
23. Vienna talks: <https://iranintl.com/en/vienna-talks>
24. Proxy war between Iran and Israel heats up: <https://www.orfonline.org/research/proxy-war-between-iran-and-israel-heats-up/>
25. Iran-Israel conflict escalates - BBC Newsnight: <https://www.youtube.com/watch?v=ZEGiaYYo7Nc>
26. Iran and Israel's shadow war takes a dangerous turn : <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-56724039>
27. Une chronologie de la guerre en Syrie : du « printemps arabe » à la guerre civile et étrangère: <https://langloishg.fr/2020/09/04/une-chronologie-de-la-guerre-en-syrie-du-printemps-arabe-a-la-guerre-civile-et-etrangere/>
28. La guerre en Syrie a fait plus de 360 000 morts depuis 2011: <https://www.lapresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/guerre-civile-en-syrie/201809/13/01-5196405-la-guerre-en-syrie-a-fait-plus-de-360-000-morts-depuis-2011.php>
29. Qu’est-ce que le Hezbollah? : <https://orientxxi.info/va-comprendre/qu-est-ce-que-le-hezbollah,3657>
30. Israeli Military Strikes Targets in Lebanon After Hezbollah Rocket Attack: <https://www.wsj.com/articles/israeli-military-strikes-targets-in-lebanon-after-hezbollah-rocket-attack-11628259944>
31. Israël-Palestine : qu'est-ce que le Hamas, l'organisation islamiste qui contrôle Gaza ? : <https://www.francetvinfo.fr/monde/palestine/gaza/israel-palestine-qu-est-ce-que-le-hamas-l-organisation-islamiste-qui-controle-gaza_4629481.html>
32. **Bibliographie :**
33. Anonyme. « Israël-Iran : le conflit de tous les dangers ». 10 mai 2018, Consulté le 8 septembre.<https://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/israel-palestine/israel-iran-le-conflit-de-tous-les-dangers_2746185.html>

1. Anonyme. « Nucléaire iranien : les négociations reprennent à Vienne dans un climat tendu ». 15 avril 2021, Consulté le 11 septembre.<https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20210415-nucl%C3%A9aire-iranien-les-n%C3%A9gociations-reprennent-%C3%A0-vienne-dans-un-climat-tendu>

1. Anonyme. « Who are Hezbollah? ». 14 novembre 2017 , Consulté le 10 septembre.<https://edition.cnn.com/videos/world/2017/11/14/lebanon-who-are-hezbollah-lon-orig-expl-ejk.cnn>

1. Anonyme. « Iranian-Backed Lebanese Group Hezbollah Fires Rockets Toward Israeli Forces ». 7 août 2021, Consulté le 10 septembre.<https://www.youtube.com/watch?v=3dn_ypo0JFk>

1. Anonyme. « Will Iran's Position Toughen With New Nuclear Negotiators?». 16 Septembre 2021. Consulté 10 le Septembre 2021.<https://iranintl.com/en/vienna-talks>

1. Anonyme. «Iran, June 2021 monthly forecast ». 29 Mai 2021. Consulté le 9 Septembre 2021.<https://www.securitycouncilreport.org/monthly-forecast/2021-06/iran-7.php>

1. Avis, Daniel. « Understanding the Shadow War Between Israel and Iran » 4 août 2021, Consulté le 7 septembre 2021.<https://www.bloomberg.com/news/articles/2021-08-04/understanding-the-shadow-war-between-israel-and-iran-quicktake>
2. Azodi, Sina. « An escalating Israel-Iran conflict could sink the JCPOA» 1 septembre 2021 , Consulté le 8 septembre 2021.<https://www.atlanticcouncil.org/blogs/iransource/an-escalating-israel-iran-conflict-could-sink-the-jcpoa/>
3. Capelle, Romain. « La guerre civile syrienne expliquée en vidéo ». 8 décembre 2020 , Consulté le 10 septembre.<https://www.telerama.fr/monde/video-la-guerre-civile-syrienne-expliquee,135396.php>
4. Chakravarty, Pinak Ranjan. « Proxy war between Iran and Israel heats up ». 7 Décembre 2020. Consulté le 10 Septembre 2021. <https://www.orfonline.org/research/proxy-war-between-iran-and-israel-heats-up/>
5. Cypel, Sylvain. « Demain, une guerre entre Israël et l’Iran ? Analyse des enjeux vus du côté israélien ». 20 mars 2019, Consulté le 8 septembre.<https://www.areion24.news/2019/03/20/demain-une-guerre-entre-israel-et-liran-analyse-des-enjeux-vus-du-cote-israelien/>
6. Gardner, Frank. «Iran and Israel's shadow war takes a dangerous turn. » 13 avril 2021, Consulté le 8 Septembre 2021.<https://www.bbc.com/news/world-middle-east-56724039>
7. Greenberg, Alexander. « L’Iran et Israël, de l’amitié à l’hostilité » 19 janvier 2021, Consulté le 7 septembre 2021.<https://www.revueconflits.com/l-iran-et-israel-de-l-amitie-a-l-hostilite-alexander-greenberg/>
8. Levitt, Matthew. « Hezbollah’s Regional Activities in Support of Iran’s Proxy Networks » 26 juillet 2021, Consulté le 8 septembre 2021.<https://www.mei.edu/publications/hezbollahs-regional-activities-support-irans-proxy-networks>
9. Himill-Stewart, Christopher. « Why Iran absorbs Israeli-inflicted blows on its militant proxies in Syria ». 17 Mai 2021. Consulté le 10 Septembre 2021. <https://arab.news/6ynvz>
10. Staff, Toi. « Israel urges the UN Security Council to censure Iran for the blast on Israeli-owned ship». 3 Mars 2021, Consulté le 8 Septembre 2021.<https://www.timesofisrael.com/israel-seeks-un-security-council-censure-of-iran-for-blast-on-israeli-owned-ship/>

1. Staff, Toi. « UN Security Council to discuss deadly tanker attack blamed on Iran». 5 août 2021, Consulté le 9 Septembre 2021.<https://www.timesofisrael.com/un-security-council-to-discuss-deadly-tanker-attack-blamed-on-iran/>

1. <https://www.lemonde.fr/international/article/2015/07/14/enrichissement-inspections-sanctions-les-points-cles-de-l-accord-de-vienne_4682500_3210.html>

   <https://www.auswaertiges-amt.de/fr/newsroom-/-/2216756> [↑](#footnote-ref-0)